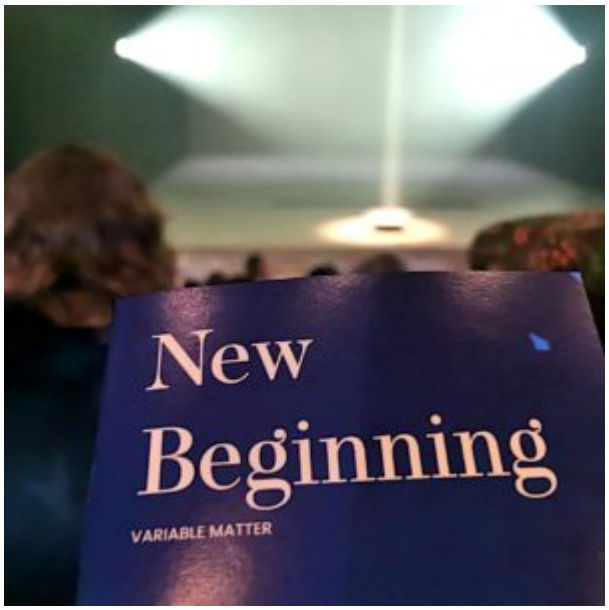
# CRITIQUE, spectacle musical. LUXEMBOURG, Grand-Théâtre, le 17 mai 2025. NEW BEGINNING / Variable Matter (création)

**Le studio du Grand Théâtre de Luxembourg propose un spectacle ciselé aux effets visuels et de lumières particulièrement calibrés, qui focusent l'attention sur un texte continu, très beau et poétique (signé Zakiya McKenzie) lequel interpelle sur le miracle de la Nature, ses équilibres originels fragilisés, à présent particulièrement menacés.**




Il en découle un théâtre fort et intense,- conçu et désigné par **David Shearing**-, aux images essentielles qui questionnent notre place et le sens de nos vies. La musique et la bande sonore (de **James Bulley**) y contribuent dans une large mesure, associant habilement textes enregistrés et vibrations musicales. À chaque séquence, la récitante [voix off qui est la

voix de *l'Humanité*] rappelle l'urgence à se reconnecter avec le vivant et notre terre, surtout à reprendre sa juste place : ici et maintenant. Le spectacle invite très allusivement à prendre conscience de la situation qui nous concerne ; d'autant qu'il y a urgence comme le rappelle le sable qui s'écoule en une longue traînée depuis les cintres jusque dans une grande coupe qui accueille ainsi chaque visiteur.

Pour *guides* [qui nous placent avant le spectacle], **une vingtaine d'ados** portent tout le spectacle : gestes précis et réfléchis, visages graves et impliqués, ils distribuent aux spectateurs, pendant la représentation, les éléments symboles en complément des images projetées [graines, feuilles…]. Ces jeunes interprètes, par leur jeune âge, soulignent le véritable enjeu de la performance : de quelle planète vont-ils hériter?

Leur engagement se manifeste sur la scène, mais aussi surtout par un travail très fouillé sur la narration : tous ont enregistré des récits qui émaillent le texte de la récitante principale ; le ton est là aussi grave et précis ; chacun témoigne, sensibilise, célèbre le miracle d'une Nature originellement harmonieuse, aujourd'hui détruite. En 1h de temps, le texte aborde plusieurs phénomènes constitutifs du cycle naturel : carbone, racines, feu, croissance, souffle…

## reconnexion pour un nouveau recommencement



Photo © Alfonso Salgueiro

Mais au fil des évocations, le constat est sombre… Au centre de l'espace, suspendue, une souche d'arbre, aux racines coupées comme un trophée témoignant d'une ère révolue. De même les arbres que suggèrent le déplacement des jeunes acteurs sont réduits à des troncs secs, que les images vidéo restituent avec leurs frondaisons vertes et dansantes, vite perdues elles aussi.

L'humanité qui nous parle, jalonne son alerte du mot « *Sankofa* », – vocable en twi de la tribu akan du Ghana qui signifie « retournez le chercher ». Revenir en arrière pour préserver ce qui a été oublié [ou volontairement négligé]. La citation a valeur d'injonction et s'adresse aux hommes actuels : reconnectez-vous avec la Nature et apprenez à préservez ce dont vous dépendez essentiellement. Le bilan qui nous est proposé envisage un recommencement, un reset qui porte un ultime espoir avant l'extinction irréversible ; d'où le titre « *New Beginning* ».

Présenté en anglais puis en français, le spectacle outre sa grande séduction visuelle, réalise avec art, les principes d'une culture engagée qui implique judicieusement les adolescents ; ceux ci sont d'autant plus concernés qu'ils sont les citoyens et les spectateurs de demain. C'est l'un des volets nombreux du cycle dédié aux adolescents et intitulé « focus adolescence », belle initiative défendue par **Tom Leick-Burns**, directeur des Théâtre de la Ville de Luxembourg, tout au long de la saison 2025 – 2026, et qui fait de l'établissement l'un des plus impliqués à l'échelle européenne, en terme de projets éducatifs et participatifs.
La culture ouvre le débat, souligne les sujets importants pour la société actuelle et de demain… Rien de plus jubilatoire qu'un spectacle artistiquement accompli qui sait dénoncer et sensibiliser, tout impliquant au plus haut point les jeunes générations. Ce soir en est un exemple plus que convaincant.

Tous vêtus de noir, comme s'ils portaient le deuil, très dignes et graves, ces jeunes sont nos lanceurs d'alerte. Leur conscience éveille la nôtre. A nous d'agir. Le message est reçu 10 sur 10.



Photo © Alfonso Salgueiro

**CRITIQUE, spectacle musical. LUXEMBOURG, Grand Théâtre** le 17 mai 2025. **NEW BEGINNING** / Variable Matter (création) – Photo © Alfonso Salgueiro



Photo : New Beginning © Zbigniew Kotkiewicz

## prochains rdvs au Grand Théâtre de Luxembourg

**Prochains temps forts au Grand Théâtre de Luxembourg : LA CENERENTOLA** de Rossini **les 21 et 23 mai 2025** [Fabrice Murgia, mise en scène], sans omettre deux temps forts danse, genre dans lequel le Grand Théâtre est particulièrement actif : **AFRICA SIMPLY THE BEST** – 3 des meilleurs solos d'Afrique [Ankara / Serge Coulibaly], **les 23 et 24 mai 2025** ; puis le

**NEDERLAND DANS THEATER NDT1, les 18,19 et 20 juin 2025** [« Figures in extinction » / Cristal Pyte with Simon McBurney]… Toutes les infos sur le site du Grand Théâtre de Luxembourg : https://theatres.lu/fr

**LIRE** aussi **notre grand entretien avec Tom Leick-Burns**, directeur des Théâtre de la Ville de Luxembourg, à propos de la saison 2024 2025 : https://www.classiquenews.com/entretien-avec-tom-leick-burns-directeur-general-des-theatres-de-la-ville-de-luxembourg/

*ENTRETIEN avec Tom LEICK-BURNS, directeur général des Théâtres de la Ville de Luxembourg, à propos de la saison 2024 / 2025*

---

# GRAND THÉÂTRE DU LUXEMBOURG,

# ven 16, sam 17, dim 18 mai 2025. NEW BEGINNING. James Bulley (musique) / David SHEARING (Variable Matter)

**Spectacle musical engagé, *New Beginning* immerge le public dans un voyage envoûtant à travers le temps et la nature, grâce aux nouvelles technologies. Conçu par l'artiste britannique David Shearing [du collectif *Variable Matter*], New Beginning plonge dans les profondeurs d'une forêt magique où se déploient à la fois le passé et l'avenir possible de notre planète ; …**

… où l'interconnexion entre l'humanité et la nature se fait urgence. Pièce pluridisciplinaire qui bouscule les paradigmes théâtraux conventionnels, le spectacle mêle des projections vidéo multidimensionnelle spectaculaires à une partition musicale dramatique signée **JAMES BULLEY**, et un récit poétique… New Beginning est un voyage sensoriel et émouvant de lumière et de son, un drame manifeste qui alerte et appelle à un sursaut ; où des jeunes du Luxembourg, participant à la production, sont les nouveaux guide du public. Leur engagement

souhaite susciter une prise de conscience…

---

**GRAND THÉÂTRE DE LUXEMBOURG**
**Grand Théâtre · Studio**
**3 représentations**
**ven 16 mai 2025, 20h [anglais]**
**sam 17 main 2025, 15h [anglais], 20h [français]**
**dim 18 mai 2025, 17h [français]**
**RÉSERVEZ vos places directement sur le site du Grand Théâtre de Luxembourg :**
**https://theatres.lu/fr/newbeginning**



**langue**
**16 mai 2025 (20h) & 17.05 (15h) : en anglais · 17.05 (20h) & 18.05 (17h) : en français**
**Durée : 1h (pas d'entracte)**

**Photo : © Zbigniew Kotkiewicz**

**ENGLISH**
**New Beginning offers a one-of-a-kind experience, a mesmerising journey through time and nature, using cutting-edge technologies. With multidimensional video projections by Labmeta, a dramatic sound score, and lyrical prose recorded by Michelle Newell, this immersive theatre production draws us into the depths of a magical forest where both the past and the possible future of our planet unfolds. As the hidden wonders of our natural environment and the impending dangers it faces materialise, we are invited to reflect on the intricate interconnection between humanity and nature. Helmed by award-winning UK artist David Shearing of the Variable Matter collective, this**

**collaborative endeavour challenges conventional theatrical paradigms, exploring the nexus of artistry and stagecraft. Composer James Bulley's evocative musical composition and Zakiya McKenzie's poetic narrative add depth to the immersive experience, while Joshua Gadsby's luminous tapestry guides audiences through an emotive voyage of light and sound. Embracing a departure from traditional theatre, New Beginning is a moving, sensory encounter re-created with students from Luxembourg, making it highly sustainable as only the director will travel.**

---

# GRAND THÉÂTRE DE LUXEMBOURG. HOFESH SHECHTER : Theatre of dreams, les 27, 28, 29 mars 2025

**Le chorégraphe israélo-britannique Hofesh Shechter revient à Luxembourg avec son nouveau spectacle « *Theatre of dreams* » ; il emmène le public dans une plongée sauvage, tête en avant, dans les rêves et met en valeur la physicalité et la complexité de son travail chorégraphique ; le suivent dans cette immersion**

**radicale, ses inimitables danseurs et danseuses que porte toujours une indéfectible énergie.**




A Paris (création au Théâtre de la Ville), le chorégraphe faisait jouer un danseur unique dès le début avec le rideau de scène, pour s'y engouffrer, comme une invitation à découvrir et explorer d'autres mondes, invisibles, proches, présents… Créée dans le cadre des Jeux Olympiques de Paris 2024, la pièce explore le monde de la fantaisie et du subconscient, révélant peurs, espoirs, désirs et une myriade d'émotions qui pénètrent non seulement l'esprit rêveur, mais aussi les pensées éveillées. Si certains ont regretté le manque d'ossature dans un spectacle certes total mais trop

feuilletonné, la magie que produisent les tableaux collectifs, réglés comme peu savent le faire, laisse sans voix : la maîtrise de Shechter tient à une fusion personnelle du clubbing et du lâcher-prise Gaga (appris auprès d'Ohad Naharin). L'unité mouvante, la cohésion du groupe grâce à 13 danseurs virtuoses et magnifiquement synchronisés, assurent à l'ensemble, sa séduction immédiate.
De surcroît, pour créer un espace puissant et sculptural dans un paysage onirique, Hofesh Shechter s'est associé à l'éclairagiste **Tom Visser**. Comme par le passé, il prévoit d'offrir des ateliers de danse et de chorégraphie dans le cadre de sa venue à Luxembourg.

---

**DANSE au Grand Théâtre**
**Grande Salle – Durée : 1h30 (sans entracte)**

**Jeudi 27 mars 2025, 20h**
**Vendredi 28 mars 2025, 20h**
**Samedi 29 mars 2025, 20h**



**RÉSERVEZ vos places directement sur le site des théâtres de la ville de LUXEMBOURG : https://theatres.lu/fr/theatreofdreams**

**Vous pouvez également réserver par**
**tickets@lestheatres.lu**
**+352 4796 3901**

Hofesh Shechter : Theatre of Dreams
Avec 13 danseurs.ses de la Hofesh Shechter Company

Photos © Tom Visser

**ENGLISH** : Hofesh Shechter's creations are nothing if not visually stunning and sonically pulsating. The Théâtres de la Ville have had a longterm collaboration with the internationally acclaimed choreographer, whose company was last seen at the Grand Théâtre with Double Murder in 2022. This time, Hofesh Shechter arrives with a new production for his company premiering as part of the Paris 2024 Olympic Games cultural programme, with the promise of drawing us into a poetic, powerful exploration of our deepest conscious and subconscious emotions. Shechter's own cinematic sound-score and Tom Visser's electrifying lightning designs accompany an ensemble of dancers and musicians as they breathe life into this dreamscape where reality and fantasy intimately converge. True to the company's dedication to transmit and engage with community using Shechter's unique movement language, workshops for professionals and non-professionals are also scheduled in connection with the performance week.

**LIRE aussi** notre **précédente critique DANSE au Grand Théâtre de LUXEMBOURG : JILL CROSIER : GRAND FINALE**, fév 2025 : https://www.classiquenews.com/critique-danse-luxembourg-grand-theatre-le-14-fev-2025-game-grand-finale-de-jill-crovisier-creation/

---

# CRITIQUE, danse. LUXEMBOURG (Grand Théâtre), le 14 fev

# 2025. THE GAME – GRAND FINALE de Jill Crovisier [création]

**Au début, l’image est forte ; elle indique la coloration globale de l’approche : le dompteur avec son fouet exprime son empire sur la scène-monde. En faisant tourner le fouet autour de sa tête, il suscite le mouvement premier qui va rayonner ensuite ; il indique tout autant le périmètre où s’exercera son pouvoir voire son emprise. Ce qui est en jeu ce soir, c’est la question du groupe et à travers lui, les ressorts de la société humaine.**

Tout est une question d’équilibre, entre dominants et dominés, leader et suiveurs. Le spectacle est construit en une suite enchaînée de séquences parfaitement caractérisées. Chaque tableau collectif ici interroge avec finesse les intentions qui s’agrègent et l’action collective qui en découle… La référence aux milieux divers du casino, du cirque, du sport permet une théâtralisation souvent comique voire délirante, et qui confère à la pièce, sa dimension dramatique souvent savoureuse. Chaque situation implique un rapport de force, une exploitation, une domination, une manipulation. On verra que chaque séquence sous son masque séduisant [et ses sourires de façade] cache une réalité plus sombre… Ainsi que nous l’a

confié la chorégraphe **Jill Crovisier** dans un entretien spécial, réalisé à l'occasion de la première [LIRE notre entretien avec Jill Crovisier à propos de la création de THE GAME – GRAND FINALE, à l'affiche du Grand Théâtre de Luxembourg, les 13 et 14 février 2025].

**8 DANSEURS EN QUÊTE DE PERSONNAGES … LA COULISSE DU JEU SOCIAL**. Le travail de Jill Crovisier soigne chaque détail, chaque geste, chaque regard : tout signifie et dénonce en réalité l'enjeu souterrain comme il dévoile la coulisse du jeu social. Même hors scène [à la marge d'une arène carrée très éclairée] la chorégraphe imagine pour chaque danseur une incarnation très fouillée ou semblable à des créatures cybers, en mode pause [ou avec des gestes répétés sans direction], elles semblent errer, chercher l'identité qui leur correspond, en quête d'une interaction qui révèle chacun à lui-même ; il suffit que chacun rejoigne les autres sur ce terrain de jeu symbolique pour qu'une nouvelle action s'explicite.

Existentiel, sociétal aussi, le spectacle est critique et humoristique (y paraissent un Batman cascadeur, une elfe maladroite,…), jonglant non sans humour et légèreté avec une délicieuse élégance satirique ; à travers les situations de jeu et de divertissement, il questionne les conditions et le sens de chaque rapport sociaux. Quel est la signification d'un groupe ? Sa direction, ses enjeux intimes, individuels, collectifs ?

**ANIMALITÉ DU GROUPE et LOUFOQUE SATIRIQUE…** Parmi de multiples tableaux qui relèvent plus du théâtre loufoque [sans paroles, dans le sillon d'un Tati] que de la danse proprement dite, saluons le solo délirant de l'hôtesse du casino qui distribue les cartes et qui finit par s'enrayer comme une mécanique

déglinguée… Comme si la séduction n'était qu'apparente, masquant un vide intérieur vertigineux, une machinerie plus perverse.
Dans une série de gags chorégraphiés avec maîtrise, **Jill Crovisier** capte les attitudes et les postures emblématiques ; soulignant la part primitive et instinctive qui relie l'individu au monde animal. Ainsi la saynète des footballers américains, rien que physique et hypertestosteronée [avec cris de ralliement et de cohésion]. Même entrain jazzy et pulsions animales dans le tableau inspiré de Bob fosse où le meneur de revue singe une interaction lascive et déjantée avec le public… entraînant sa joyeuse équipée, et finissant accroupi sur une malle à cour, en poussant des cris de chimpanzé (!).




© Lynn Theisen

Chaque scène de la vie est analysée comme une tranche réaliste, décryptée, dévoilée dans ses travers les plus significatifs. Comme une entomologiste attentive, dont le regard clinique mais si tendre offre une remarquable collection de sketchs, Jill Crovisier opère telle une orfèvre experte des comportements humains ; la chorégraphe exploite à l'infini le potentiel du jeu [et celui du divertissement / gaming] comme des révélateurs particulièrement éloquents.

**Les 8 danseurs [4 femmes et 4 danseurs]** sont remarquables en souplesse, expression, incarnation, d'autant plus convaincants qu'ils jouent comme acteurs autant qu'ils dansent, et savent tirer profit de la bande sonore dont les transitions et la caractérisation immergent immédiatement dans le milieu et la situation concernée. Nous tenons là une chorégraphie intense et rythmée ou le délire, l'absurde, l'humour s'équilibrent avec l'esprit de contrastes et le mordant, nécessaires.

Seule réserve la danse dont il s'agit ici se limite au théâtre, à la pantomime, à une série de séquences narratives certes toujours très justes mais il manque le vertige purement onirique d'un tableau dansé où se déploierait la magie d'un groupe dansant unifié qui exprimerait comme une synthèse de ce qui a été jusque là vécu et dévoilé. D'autant que les 8 danseurs ont révélé au début leurs talents synchronisés dans une lente traversée du plateau, en gestes ralentis, totalement hypnotiques.

Saluons **Tom Leick-Burns**, directeur du Grand Théâtre de Luxembourg, de poursuivre ce compagnonnage avec la chorégraphe Luxembourgeoise née en 1987 ; tout l'esprit et l'activité du Grand Théâtre de Luxembourg en tant que laboratoire artistique se trouve ainsi justifié par de si féconds apports. THE GAME – GRAND FINALE est assurément le point majeur d'un regard

chorégraphique qui mêle de façon originale théâtre et danse [danse théâtrale] dans l’esprit d’une performance aussi délirante que poétique. Vite à quand une prochaine reprise en France ?





Jill Crosier et les 8 danseurs de THE GAME – GRAND FINALE © classiquenews 25

_____-

**CRITIQUE, danse. Luxembourg (Grand Théâtre) le 14 fev 2025. THE GAME – GRAND FINALE** de **Jill Crovisier** [création] – toutes les photos © Lynn Theisen

_____

**distribution**

Direction artistique, chorégraphie, création sonore et costumes : **Jill Crovisier**.

Interprétation [8 danseurs]
Djamila Polo, Jan Möllmer, Jaeger Wilkinson, Serge Daniel Kaboré, Minouche van de Ven, Apollo Anastasiades, Jeanna Serikbayeva, Bettina Rose Jurák

**Musique**
Jill Crovisier, Camille Kerger, Pol Belardi, Damiano Picci, Irving Berlin, Jake Angel, Michael Hunter, Carlos Gardel

**Création lumière**
Jill Crovisier, Patrick Winandy (Grand Théâtre Luxembourg)

**Prochaine date au Luxembourg : ECHTERNACH** (Trifolion), le 26 juin 2025 : https://www.visitechternach.lu/fr/agenda/evenement/2025/06/26/the-game-grand-finale-1

**LIRE aussi** notre annonce / présentation du nouveau spectacle **THE GAME – GRAND FINALE :** https://www.classiquenews.com/grand-theatre-de-luxembourg-jill-crovisier-the-game-grand-finale-nouveau-ballet-les-13-et-14-fevrier-2025/

*GRAND THEÂTRE DE LUXEMBOURG. Jill Crovisier : The Game – Grand Finale (nouveau spectacle), les 13 et 14 février 2025 – ENTRETIEN spécial*

---

# GRAND THEÂTRE DE LUXEMBOURG. Jill Crovisier : The Game – Grand Finale (nouveau

# spectacle), les 13 et 14 février 2025 – ENTRETIEN spécial

**Le Grand-Théâtre de Luxembourg présente le nouveau spectacle de Jill Crovisier (née en 1987 au Luxembourg). La danseuse et chorégraphe (JINJEON, 20·21), lauréate du *Lëtzebuerger Danzpräis* 2019, revient ainsi au Grand-Théâtre avec sa nouvelle création *THE GAME – GRAND FINALE*…**

**Le spectacle hors norme**, au carrefour des disciplines, entre danse et théâtre, est le résultat d'une recherche de trois ans où l'artiste a parcouru le monde en long et en large pour explorer, en danse, le thème des jeux et leur relation avec la condition humaine et l'existence. THE GAME – GRAND FINALE, consacré à l'examen de notre instinct de survie et au besoin impérieux d'exprimer nos histoires et nos liens, immerge le public dans l'ambiguïté et le contraste entre plaisir, peur, espoir. Les huit danseurs et danseuses nous invitent à embarquer pour un voyage puissant entre fiction et réalité, simplicité et complexité.

La démarche artistique de Jill est basée sur l'expérience personnelle, l'observation ; un lien fort avec la société et les gens. Un coup de dés jamais n'abolira le hasard… The Game

– Grand Finale mesure par le prisme du mouvement et du son, les différentes manières dont le jeu est perçu et pratiqué à travers les cultures : comment peut-il transcender la simple compétition, créer des espaces de liberté et insuffler de la chaleur humaine dans notre quotidien ? Empathique, fraternelle, la vision de la chorégraphe propose une autre compréhension de l'humain, à partir de sa propre analyse de l'humanité. Jill Crovisier aime explorer les intersections entre la composition chorégraphique, le design sonore, les collaborations d'échanges culturels. Son travail met l'accent sur l'authenticité et le réalisme, en utilisant la danse pour communiquer la vie et l'identité. Son travail puissant et personnel, demeure inclusif et émotionnellement engageant, même pour ceux qui ne sont pas familiers de danse contemporaine.

---

**LUXEMBOURG – Grand Théâtre, studio**
**JILL CROVISIER : The Game – Grand Finale**
13 février 2025, 20h
14 février 2025, 20h
Durée : 1h10 (sans entracte)

**RÉSERVEZ vos places** directement sur **le site du Grand Théâtre de Luxembourg** : https://theatres.lu/fr/jillcrovisierthegame

**VIDÉO** Teaser THE GAME – GRAND FINALE de JILL CROVISIER (création)



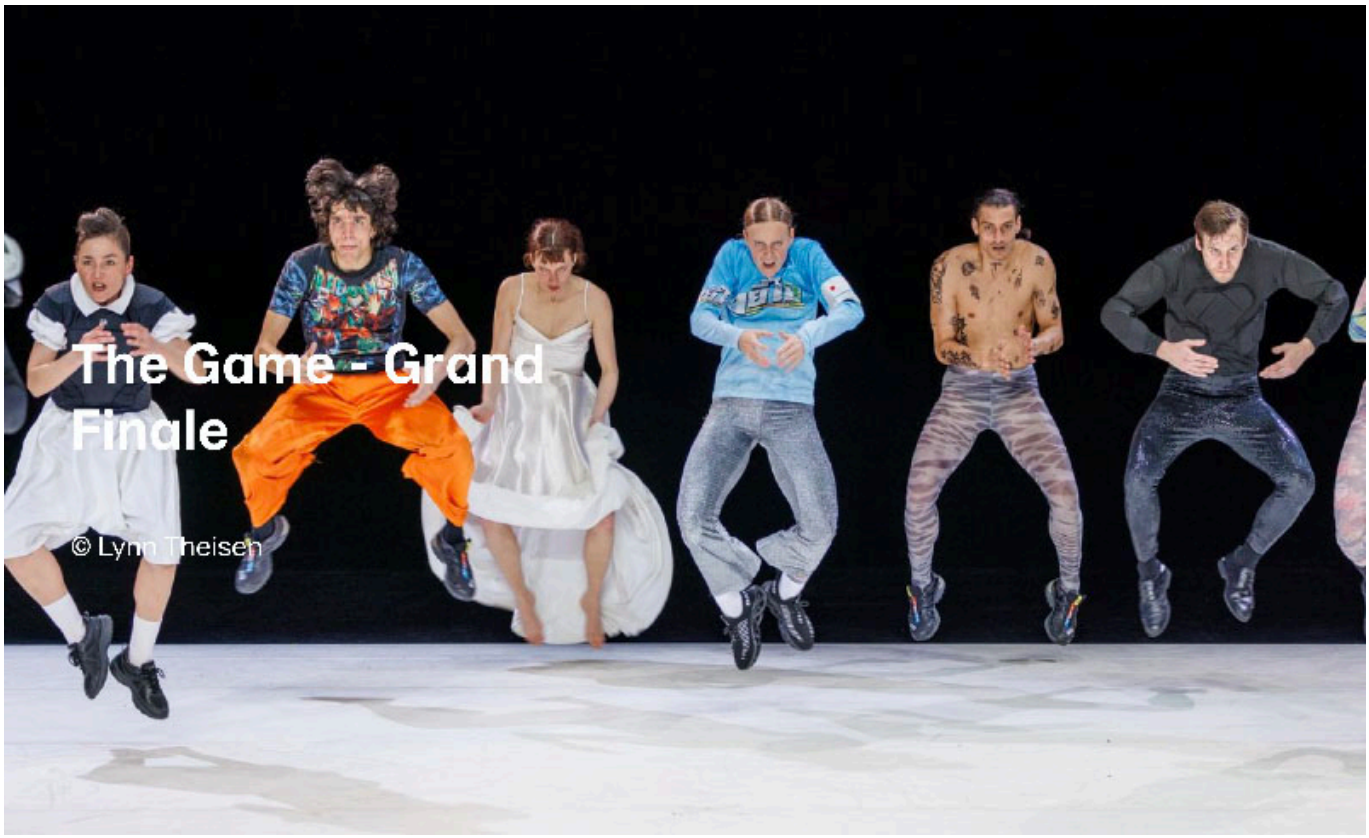
**Présentation en anglais / in english. Jill Crovisier's THE GAME – GRAND FINALE is the culmination of three years of research during which the award-winning Luxembourgish choreographer has explored manifestations of games across countries, cultures, relationships, and individual psyches, examining the different aspects through the prism of movement and sonic landscapes. The inquiry originally sprouted from the metaphorical expression 'life is a game', leading Crovisier to question if we are players in a game of our making or if the rules are dictated by external forces. Throughout her journey, she has collaborated with both professional and non-professional dancers, often zooming in on character studies. Every performer in this concluding creation embodies a distinct persona, each of which will partake in confronting the enigma of our existence and – perhaps – emerge with a deeper understanding of the game we call life.**

**projection vidéo**

A ne pas manquer aussi la projection du film documentaire de Marie-Laure Rolland (Jill Crovisier, À la recherche du corps perdu) à la Cinémathèque le 10 janvier 25 à 18h & The Game : A Prelude présenté au Kinneksbond à Mamer le 31 janvier 25 (plus d'infos)

**approfondir** / visitez **le site officiel de Jill Crovisier** : https://www.jcmdance.com/en/abou

# Entretien avec JILL CROVISIER




**Toutes les photos THE GAME – GRAND FINALE © Lynn Theisen / GT Luxembourg 2025**

**ENTRETIEN avec la chorégraphe JILL CROVISIER à propos de sa nouvelle chorégraphie «  THE GAME – GRAND FINALE », en création au Grand Théâtre de LUXEMBOURG (13 et 14 février 2025)**

**CLASSIQUENEWS : Quel est le sujet de votre nouvelle chorégraphie ?**

**JILL CROVISIER** : C’est une pièce existentielle qui nous parle de désir, de peur, et qui d’une façon générale, à travers les représentations du jeu, interroge le sens de la vie…. Comment comprendre et accepter notre monde, complexe, déconcertant? J’ai souhaité poser la question : et si la vie était un jeu ? Comme si cela permettait de mieux accepter nos existences et notre monde, avec une légèreté qui permet de mieux vivre ; car il s’agit aussi d’une pièce où l’humour et la joie sont présents.

**CLASSIQUENEWS : Quelle en est la dramaturgie et les éléments de l’action ?**

**JILL CROVISIER** : J’ai imaginé plusieurs séquences qui permettent d’approfondir des caractères et des situations très précis qui sont tous liés au jeu. Quelques exemples : j’ai choisi le football américain pour exprimer l’idée du jeu guerrier où la confrontation est de mise ; dans un esprit viril, très physique. La tenue des footballeurs est elle–même significative : elle ressemble à une armure. Ce sont des warriors qui appellent l’assaut, l’affrontement. J’évoque aussi le milieu du casino – celui du « dark side gambling », en particulier le style des années 1970, précisément celui de Las Vegas (avec les sons emblématiques qui lui sont propres) ; il s’agit aussi d’aborder directement la question des femmes dans ce milieu ; la majorité y travaillent pour leur physique : elles distribuent les cartes, accompagnant les clients, les incitant à consommer toujours plus… De même le cirque est aussi présent ; il introduit la notion du show, du divertissement pur, dans le style de Bob Fosse auquel j’associe sur le plan sonore, le jazz… Cette séquence permet aussi de questionner la place des animaux et la relation que le dompteur leur impose : rapport de domination et d’autorité qui fait débat aujourd’hui. Vous voyez bien qu’à chaque épisode où l’esprit du jeu et du divertissement s’impose, il y a toujours un autre aspect plus trouble et ambivalent. Le

cirque évoque ainsi la question de la maltraitance animale. Quelle limite sommes-nous prêts à accepter pour nous laisser divertir ? Et les parieurs au tiercé sont-ils toujours prêts à écarter ainsi toute souffrance des chevaux de course pour continuer à jouer et augmenter leur gain ?
Ce ne sont que quelques histoires d'une narration globale qui mêle les situations, les sentiments à l'image de la vie elle-même. La vie est riche, complexe, diverse. La pièce est le miroir de notre réalité multiple.

**CLASSIQUENEWS : Comment s'inscrit ce nouveau ballet comparé à vos autres pièces ?**

**JILL CROVISIER** : Il s'agit d'un projet ambitieux qui remonte à … 2019. Il prolonge une longue observation (comme l'expérience que j'ai pu en recueillir), de genres et de traditions diverses : danses classique, urbaine, folklorique et traditionnelle, théâtre physique, sport aussi … The Game – Grand Finale est le fruit d'un travail personnel, pour lequel je me suis particulièrement impliquée ; c'est assurément l'un des mes projets les plus personnels. C'est aussi un spectacle dont j'ai particulièrement soigné la bande sonore : dans le choix des musiques évidemment, dans le choix des moindres bruits qui font sens et qui permettent d'accentuer la caractérisation de chaque séquence.

**Propos recueillis en février 2025**



Toutes les photos THE GAME – GRAND FINALE © Lynn Theisen / GT Luxembourg 2025

**PLUS D'INFOS** sur le site du **Grand Théâtre de Luxembourg** : https://theatres.lu/fr/jillcrovisierthegame

---

# LUXEMBOURG, Grand Théâtre.

# Link in my Bio (opéra), les 7 et 8 décembre 2024. Charlotte Marlow & Dirty Freud

## *« Link In My Bio »* est un ouvrage lyrique composé par Charlotte Marlow et Dirty Freud, sur un livret de Jennifer Farmer.

Ce nouvel opéra interactif et expérimental raconte le voyage d'un groupe de jeunes dans un bus public à travers le sud de Londres, détourné soudain par des terroristes d'extrême droite. Comment un groupe d'adolescents peut-il réagir face à l'extrémisme radical qui impose la terreur et la violence comme leurs armes ordinaires ? L'opéra est un récit bouleversant qui se déroule de façon non linéaire ; il plonge au cœur de ce que signifie être un jeune dans notre monde contemporain violent et barbare.

**Link In My Bio** a connu une première phase de recherche lors de l'enoa LAB à Luxembourg, dans le cadre du programme « Opera Creation Journey », avec un groupe d'artistes luxembourgeois impliqué dans le projet, dont Marie-Christiane Nishimwe (vue dans De Geescht oder d'Mumm Séis la saison dernière) et United Instruments of Lucilin dans la mise en scène de Seta White. Sensible, directe, parfois crue, l'action dévoile et l'inacceptable, et souligne ce qui demeure les ferments de notre humanité. Opéra contemporain en connexion avec la réalité de notre monde, Link In My Bio épingle un monde déglingué dont il faudra coûte que coûte rétablir les équilibres vitaux, pour tous les êtres vivants ; retrouver le sens de l'entente et du respect fraternel… L'opéra Link In My Bio exprime en réaction aux convulsions de nos sociétés, à

l’émergence inquiétante des extrémismes et des communautarismes, la recherche de nouvelles formes théâtrales et dramatiques. La britannique **Charlotte Marlow** expérimente une nouvelle narration, des dispositifs en liaison directe avec la violence et la brutalité de ce début de siècle… 2 représentations événements.

---

**Charlotte Marlow & Dirty Freud : Link In My Bio**
Focus adolescence generati#n·s

**Samedi 7 déc 2024**, 20h
**Dim 8 déc 2024**, 20h
**Grand Théâtre**, studio
1h30 & entracte Public : + 15 ans.
En anglais / surtitres en français



**INFOS & RÉSERVATIONS** sur le site des théâtres de la Ville de Luxembourg : https://theatres.lu/fr/linkinmybio

**INTRODUCTION**
Introduction à la pièce par Anne Simon 30 minutes avant chaque représentation (EN : en anglais).

Photo, grande illustration : © Britten Pears Arts

**TEASER VIDÉO** – premier état ENOA Community

*The creative team worked on the project Link In My Bio with the support of Britten Pears Arts in January 2023.*

## Approfondir

Visitez le site enOa : https://www.enoa-community.com/

Visitez le site de l'artiste britannique Charlotte MARLOW : https://www.charlottemarlow.co.uk/

## saison 2024 – 2025 du Grand Théâtre de LUXEMBOURG

**Tom Leick-Burns, directeur, nous présente la nouvelle saison à l'affiche du Grand Théâtre de la Ville de Luxembourg, phare culturel luxembourgeois depuis son inauguration en 1964. Engagé, ouvert,**



**curieux… le Grand Théâtre poursuit une activité exemplaire qui inscrit le spectacle vivant au centre de la cité : sollicitant, interpellant, impliquant tous les publics, en particulier cette saison, les adolescents, auxquels tout un volet et de nombreuses actions de médiations (sous le label spécifique « *focus adolescence* ») sont développés. Opéra, danse, spectacle musical… il y en a pour tous les goûts, ce jusqu'en juin 2025 !**

---

*ENTRETIEN avec Tom LEICK-BURNS, directeur général des Théâtres de la Ville de Luxembourg, à propos de la saison 2024 / 2025*

---

# GRAND-THEATRE DE LUXEMBOURG.

# Les 22 et 23 nov 2024. Léo TIRABASSO : « IN THE BUSHES » (nouvelle chorégraphie).

**Lauréate du *Lëtzebuerger Danzpräis* en 2023, Léa Tirabasso (qui vit à Londres) avait précédemment décroché le prestigieux Prix Arts et Lettres de l'Institut Grand-Ducal ; elle est connue pour ses chorégraphies cultivant la tension, l'expression viscérale, l'investigation empirique. Son langage tout en exigeant du corps la quête insatiable du dépassement, malgré ses failles et sa transformation au fil du temps, cible au plus proche, dans le mouvant et le mobile, le sens et l'incohérence de nos sociétés humaines.**

Photo : Léa Tirabasso © Camille Greenwell.

Plus que des mots ou des commentaires écrits, son écriture chorégraphique exprime le mieux les évolutions sociales et spirituelles dans leurs propres mouvements. « *Pourquoi utiliser les mots quand un corps dans l'espace reflète tellement mieux le monde tel qu'il m'apparaît ?* » interroge la chorégraphe. **Léa Tirabasso**, en auteure qui sait jouer avec l'organique et la pulsion, a questionné aussi le lâcher prise

et l’acceptation du chaos intérieur dans « TOYS » (2017), après qu’on lui ait diagnostiqué un cancer de l’ovaire. La danse alors insuffle une énergie libérée, entre burlesque, excès, frénésie où la jeunesse exulte dans les excès et la fête jouant avec la mort pour mieux la tromper… Le Centre de création chorégraphique du Luxembourg est depuis une vingtaine d’année, sa seconde maison. C’est un laboratoire permanent où la chorégraphe innove, affine, cisèle chacune de ses nouvelles chorégraphies.

« ***In the bushes » / Dans les buissons***, sa prochaine création, Léa Tirabasso s’inspire du livre de paléontologue Henry Gee, « *The Accidental Species* », qui remet en question la notion commune que l’homme est le sommet de l’évolution. Avec ses six danseurs, la chorégraphe embrasse l’humanité et toutes ses incohérences, explorant les questions de la honte, de la stigmatisation, des normes sociales ; elle révélant notre moi vulnérable et exposé avec une ferveur et une expressivité à l’inverse, foisonnante, exubérante. Le nouveau ballet est « *un rite, une hypnose, une célébration de nos âmes nues, sauvages et exposées* ».

Le sublime et si grave « ***Schicksalslied*** » de **Brahms**, op. 54, sert de base à la nouvelle partition électronique de Johanna Bramli et Ed Chivers, déployée pour cette chorégraphie envoûtante et mordante.

**Léa Tirabasso : *In the bushes***
**Grand-Théâtre de la Ville de Luxembourg**
Rond-point Schuman
L-2525 Luxembourg
**Grand-Théâtre, studio** – Durée : 1h sans entracte – à partir de 14 ans



**Vendredi 22 novembre 2024**, 20h
**Samedi 23 novembre 2024**, 21h

**INFOS & RÉSERVATIONS**, réservez vos places **directement** sur le site du Grand Théâtre de Luxembourg : https://theatres.lu/fr/leatirabasso

Vous pouvez également réserver par
tickets@lestheatres.lu
+35247963901

**Léa Tirabasso : *In the bushes* pour 6 interprètes**
**ANGLAIS / ENGLISH** – The 2023 recipient of Lëtzebuerger Danzpräis, Léa Tirabasso is known for creating choreographies using tension, visceral expression, and empirical investigation. When developing In the bushes, Tirabasso was guided by palaeontologist Henry Gee's book The Accidental Species, which challenges the common notion of humans being the pinnacle of evolution. She and her six dancers embrace humanity and all its incoherencies, exploring questions of shame, stigma, and societal norms, and revealing our vulnerable, exposed selves with exuberant fervour. Brahm's

Schicksalslied, Op. 54, serves as a base for Johanna Bramli and Ed Chivers’ new electronic score.

Chorégraphie :Léa Tirabasso
Lumières : Ben Moon
Costumes : Jennifer Lopes Santos
Composition : Johanna Bramli & Ed Chivers

Avec
Catarina Barbosa, Karl Fagerlund Brekke, Mayowa Ogunnaike, Laura Lorenzi, Stefania Pinato, Georges Maikel Pires Monteiro

_____

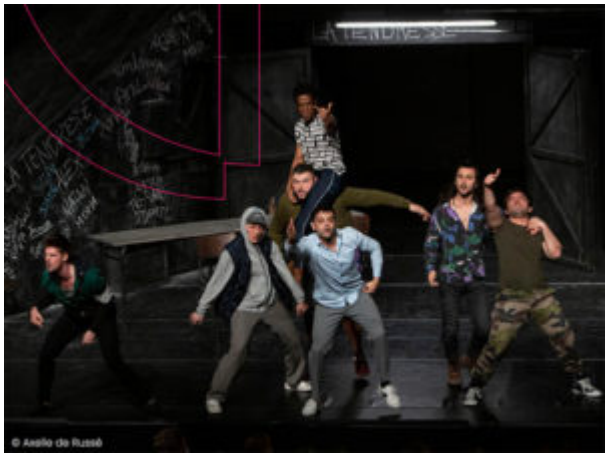
---

# GRAND-THÉÂTRE DE LUXEMBOURG. « La Tendresse » de Julie Berès, les 22, 23, 24 et 25 octobre 2024

**Lors du TalentLAB 2019, le public luxembourgeois avait découvert le travail engagé de Julie Berès dans son spectacle « Désobéir », qui interrogeait comment des jeunes femmes issues de l’immigration se libéraient des injonctions familiales, sociales, traditionnelles. La metteure en**

## scène nous parlait d’émancipation.

Au cours de la saison 22·23, le deuxième volet de son diptyque sur la déconstruction de la jeunesse, « ***La Tendresse*** », avait suscité l’enthousiasme du public du Grand-Théâtre de Luxembourg. Mettant en lumière un ensemble de jeunes hommes et leur lien au masculin et à la virilité à travers différentes sphères intimes et sociales, « ***La Tendresse*** » raconte l’histoire de ces hommes qui osent affronter les clichés du masculin, les injonctions de la société, les volontés de la tradition, les assises voire les diktats du patriarcat.



Dans le droit fil documentaire de *Désobéir*, « ***La Tendresse*** » met en lumière des parcours de vie et des témoignages où l’intime s’expose, se raconte, s’épanche confronté aux grandes questions sociétales. Quand les hommes parlent de tendresse, ils s’ouvrent à leur propre fragilité, leurs failles, leur sensibilité, l’ineffable identitié de l’être qui ne peut être contrainte à des stéréotypes… Brillante, insolente, libre, Julie Berès déploie un théâtre performatif, une scène laboratoire polyphonique et poétique, mêlant hip-hop, danse classique, récit, dans un dispositif qui dans une immersion interactive, permet une adresse intime et directe au public. Dans le cadre du **focus sur l’adolescence**, l’un des fils rouges du **Grand Théâtre de Luxembourg**, Julie Berès revient à Luxembourg dans cette reprise d’une pièce phare, empathique, lyrique, fraternelle, pleine d’espoir et hautement libératrice. L’espoir est là, dans la geste cathartique d’une jeunesse virile qui assume ses fausses, apparentes « contradictions ».

**Photo grand format © Axelle de Russé**

---

**La Tendresse de Julie Berès**
**Grand théâtre de Luxembourg**
**4 représentations**
**Mardi 22 oct 2024, 20h**
**Mercredi 23 oct 2024, 20h**
**Jeudi 24 oct 2024, 20h**
**Vendredi 25 oct 2024, 20h**

**RÉSERVEZ vos places directement sur le site des Théâtres de la Ville de Luxembourg : https://theatres.lu/fr/latendressejulieberes**

**Durée : 1h45 sans entracte**

## introduction

**Introduction par Paul Rauchs : ½ heure avant chaque représentation (FR)**

## TEASER VIDÉO

Grand Théâtre de la Ville de Luxembourg
1 Rond-point Schuman
L-2525 LUXEMBOURG

**Réservations** :
tickets@lestheatres.lu
+35247963901

Adultes : 20 euros / Jeunes : 8 euros

---

# GRAND-THÉÂTRE de LUXEMBOURG. LONE WOLF (création). Anne Simon / Isaac Bush : 13 > 16 oct 2024.

## Le Grand-Théâtre de Luxembourg présente au cours de saison 2024 – 2025 plusieurs temps forts ; ainsi un cycle de pièces et programmes en création dont les sujets s'inscrivent dans l'actualité. Chacun s'adresse en particulier aux adolescents invités à réfléchir et s'impliquer autour des thèmes abordés (cycle « focus adolescence generati#ns »).

La pièce théâtrale et musicale « ***LONE WOLF*** » d'**Anne Simon** (artiste associée) et **Isaac Bush** prends sa source au cours d'ateliers en milieu scolaire à Luxembourg et à New York. En Gibberish (charabia :vrais mots assemblés qui n'ont aucun

sens), le spectacle évoque sans filtre les sujets de la société actuelle ; il analyse au scalpel les dérives qui fondent nos tragédies contemporaines : revendications sociales, dérives du consumérisme, fusillades dans les écoles, ainsi que la tension entre le comportement aveugle d'un groupe et le besoin de reconnaissance de l'individu… Cynisme, barbarie, violence, manipulation… « *À la fois conte de fées absurde, sombrement comique et pièce de théâtre musical et physique axée sur les mécanismes d'exclusion et l'esprit de la meute,* ***Lone Wolf*** *explore la part d'imprévisibilité en nous* ».

Scène burlesque, absurde, surréaliste aussi, le spectacle cible au plus juste le mouvement de la foule, souvent non raisonnée, pilotée par la seule peur et l'anxiété sourde, aussi dangereuse que contagieuse… Des bruitages (réalisés en direct) se mêlent aux paroles en charabia, un langage propre inspiré de la danse contemporaine, du music-hall et du mime, compose ce poème à la fois cynique et poétique sur nos sociétés malades… Après avoir été créée à New York, la pièce musicale fait escale à Luxembourg pour une tournée européenne courant 2024…

---

**LONE WOLF**, création
**GRAND THÉÂTRE de LUXEMBOURG**,
studio
1h10 sans entracte



**Dimanche 13 octobre 2024**, 20h

**Mardi 15 oct 2024**, 20h
**Mer 16 oct 2024**, 20h

**RÉSERVEZ** vos places directement sur le site du Grand Théâtre de LUXEMBOURG : https://theatres.lu/fr/lonewolf

Photo :© Jokes on

**Distribution**

Idea & concept : Anne Simon, Isaac Bush
Director : Anne Simon
Movement Director : Isaac Bush
Devised by the Ensemble
Participating schools :
Lënster Lycee – International School ; LTML – International School

**ENGLISH : Lone Wolf is a vibrant, immersive production, created by Anne Simon and Isaac Bush, which blends music and physical performance and explores themes of exclusion and group mentality through a surreal, darkly comedic lens. Born from workshops with students in Luxembourg and New York City, Lone Wolf delves into the moments and impulses that cause changes – whether constructive or detrimental – in how we interact with our larger community. The movement piece is delivered in a perpetually playful and unmistakably absurd manner, communicated through Gibberish. While looking at how we relate to others in society, the pressure to conform, the desire for individual recognition, and the masks we wear in the pursuit of societal acceptance, it also aims to remind us of the unpredictable nature of youth we all harbour, yet frequently conceal beneath a veneer of maturity.**

**Introduction**

Introduction à la pièce par les participants au workshop 30 minutes avant le début de représentation (EN)

**tarif**
Adultes 20€, 8€
Jeunes 8€
Kulturpass bienvenu

Vous pouvez également réserver par
tickets@lestheatres.lu
+35247963901

***Lone Wolf***
An immersive movement piece
Created by Anne Simon & Isaac Bush

Focus adolescence generati#n·s

---

# CRITIQUE, opéra. LUXEMBOURG, Grand-Théâtre, le 8 février 2024. GLUCK/BERLIOZ : Orphée et Eurydice. Marie-Claude Chappuis, Mirella Hagen, Julie Gebhart. Aurélien Bory

# / Vaclav Luks.

**Après avoir fait le bonheur des spectateurs de l'Opéra-Comique à Paris, de l'Opéra Royal de Wallonie et du Théâtre de Caen, c'est au tour du public du Grand-Théâtre de Luxembourg de goûter aux sortilèges d'*Orphée et Eurydice* de Christoph Willibald Gluck, dans la version que Hector Berlioz remania en 1859 à l'intention des moyens de la célèbre cantatrice Pauline Viardot, mais aussi dans la mirifique production réalisée par le chorégraphe/plasticien toulousain Aurélien Bory.**



Dans sa mise en scène, **Aurélien Bory** s'efforce d'obtenir des mouvements serrés et une présentation sans émotion du drame. Il laisse toute la place à la musique pour transmettre au public ses nombreuses valeurs émotionnelles. Bory montre également l'action scénique au travers d'un énorme miroir accroché en diagonale au-dessus de la scène. L'image

d’ouverture est immédiatement frappante : Eurydice s’allonge sur un grand tissu noir qui l’entoure comme un linceul. Autour d’elle, les bergers et les nymphes se rassemblent dans leurs lamentations… Dans de multiples tableaux, des danseurs sont ainsi à l’origine du contenu émotionnel des scènes, comme dans la scène de fureur, à l’arrivée d’Orphée aux enfers, où une breakdance collective et démoniaque a lieu au sein d’un cercle où se retrouve Orphée. Avec l’aide de danseurs qui mettent en mouvement un énorme cerceau, la montée de l’Amour vers les cintres prend le caractère d’un miracle surnaturel. A l’instar du célèbre tableau de Camille Corot qui représente Orphée tenant par la main Eurydice loin devant elle sans la regarder, et en s’éloignant du royaume des ombres, les chanteurs prennent ici la même pose stylisée, tandis qu’ils chantent à la fois leur amour et leur méfiance dans des volutes de plus en plus passionnées. Deux danseurs enroulent à ce moment-là un long tissu noir autour des deux, représentant l’inévitabilité du destin. Et Eurydice meurt une seconde fois en étant absorbée par cette toile (réplique de l’image d’ouverture) et se voit emportée par les fantômes du monde souterrain, laissant Orphée, seul et éploré, derrière elle… tandis que les spectateurs ont de leur côté la gorge étreinte !

La distribution réunie à Luxembourg par **Tom Leicke-Burns** sert le(s) compositeur(s) avec grandeur. Dans la version Berlioz, l’orchestre est élevé au rang de protagoniste aux interventions musclées, et le chef tchèque **Vaclav Luks**, à la tête son formidable ensemble **Collegium 1704**, ne laisse passer aucune occasion de rendre aux instruments le rôle prépondérant qui leur est réservé. C’est ainsi qu’il empoigne la partition avec une énergie qui frise parfois la hargne, comme peut le faire un Marc Minkowski quand il dirige l’œuvre, et les instrumentistes de la phalange tchèque le suivent (malgré quelques approximations en tout début de représentation) avec enthousiasme. De son côté, le **Chœur Collegium 1704** travaillent la couleur et l’expressivité, retrouvant ainsi l’esprit de l’original.

Et c’est un Orphée de rêve qu’incarne la mezzo suisse **Marie-Claude Chappuis,** qui porte le travesti avec une vérité troublante, sachant accorder sa démarche virile aux accents véhéments de son chant. Avec une voix qui n’a rien perdu de sa beauté ni de sa souplesse, on continue d’admirer la franchise de son émission autant que ses inflexions pathétiques tant dans sa supplication aux portes des Enfers que dans sa célèbre plainte « *J’ai perdu mon Eurydice* ». De son côté, la jeune et talentueuse soprano allemande **Mirella Hagen** soulève également l’enthousiasme en Eurydice, en jouant parfaitement – avec son timbre délicieusement fruité – la transparence, l’irréalité, et la fragilité d’un personnage qui n’est en définitive qu’une ombre en sursis jusqu’à l’extrême fin de l’œuvre. Enfin, l’Amour de la soprano belge **Julie Gebhart**, lumineux, léger et gracieux n’a plus qu’à esquisser quelques pas de danse pour que le sceau des Dieux et du destin marquent le récit.

Nous sommes sortis de la salle les yeux plein d’étoiles (ce qui est suffisamment rare pour être souligné ici) !

---

**CRITIQUE, opéra. LUXEMBOURG, Grand-Théâtre, le 8 février 2024. GLUCK/BERLIOZ : Orphée et Eurydice**. Marie-Claude Chappuis, Mirella Hagen, Julie Gebhart. Aurélien Bory / Vaclav Luks.

**VIDEO** : Teaser de « Orphée et Eurydice » selon Aurélien Bory